

# Terry Wilsher récolte les graines qu'il a semées

**LES HAUTS-GENEVEYS** Ce Neuchâtelois d'origine anglaise collecte des fonds pour la fondation les Perce-Neige. Bien connu dans les milieux associatif et sportif, il fonctionne à l'instinct pour rallier des donateurs à ses causes.

PAR JULIAN CERVIÑO

Il suffit de visiter les locaux de la fondation les Perce-Neige, aux Hauts-Geneveys, avec Terence «Terry» Wilsher (63 ans) pour comprendre comment cet Anglais d'origine, arrivé à Neuchâtel voici 45 ans, fonctionne. Pour lui, le contact humain passe avant tout.

Que ce soit avec les nombreux bénéficiaires (près de 1000), ses collègues employés (900) ou avec ses autres interlocuteurs, il reste le même. Aimable, cordial, chaleureux, comme quand vous le croisez lors d'un repas de gala, une manifestation sportive ou tout simplement en ville.

«Certains jours, je me demande comment je fais pour avoir autant d'énergie», confie cet homme de 63 ans, un brin hyperactif, avec son accent britannique. «Il suffit toutefois que je me retrouve à mon bureau aux Hauts-Geneveys, que je croise un bénéficiaire ou que je repense à un projet en cours ou à venir, et je me remets en selle.»



**“J'étais un peu le rebelle de la famille.”**

Originaire d'une ville de Rochdale, au nord de Manchester, il pense tirer son esprit altruiste de l'atmosphère régnant dans cette ville berceau du mouvement coopératif anglais, où il a grandi avec ses deux frères et sa sœur.

«J'étais un peu le rebelle de la famille», assure-t-il. «J'ai quitté le domicile familial à 16 ans. J'habitais chez un pote tout en poursuivant mes études commerciales. J'ai obtenu mon diplôme d'employé de commerce, même si je n'allais pas souvent aux cours. J'avais plusieurs petits boulots, notamment dans un pub.»

## L'intégration via le football et Xamax

Ces petits boulots, Terry Wilsher en a aussi exercé lorsqu'il est arrivé à Neuchâtel en 1980. «J'étais venu rejoindre un pote irlandais un peu fou qui séjournait dans la région dans le cadre d'un échange de professeurs. Je voulais rester deux semaines et j'y suis toujours (rires). La qualité de vie dans cette région est incroyable.»

En débarquant à Neuchâtel, Terry Wilsher est rapidement entré en contact avec le club de



Terence Wilsher allie souvent sport et recherche de fonds dans le cadre de ses projets. MURIEL ANTILLE

football de Neuchâtel Xamax. Il y a d'abord joué en troisième ligue, puis il est devenu entraîneur et arbitre. Son intégration s'est faite toute seule.

Il tisse alors des liens avec plusieurs joueurs, entraîneurs et dirigeants du club de la Maladière, mais aussi avec d'autres sportifs neuchâtelois. Au départ de Marc Renaud, responsable de l'organisation des matches des Xamaxiens à domicile, Pierre Dubois (ancien conseiller d'Etat et président d'honneur de Xamax) lui propose de reprendre ce poste.

Terry Wilsher ne se doute pas de ce qui l'attend. «Les premiers problèmes liés au hooliganisme faisaient leur apparition en Suisse», relate-t-il. «Il a fallu mettre en place un plan de sécurité avec la police et la Ligue.»

Le Britannique est vite devenu expert en la matière. Il a siégé dans la commission de sécurité de la Swiss Football League. Il a aussi été appelé par l'Association suisse de football pour assurer la coordination de la sécurité d'un match entre la France et la Suisse en 2005 à Paris.

«Je me suis aussi souvent occupé de l'accueil des équipes étrangères qui venaient jouer à Neuchâtel en Coupe d'Europe

ou pour des matches amicaux», précise-t-il. «En tout, j'ai géré plus de 550 matches.» Ces expériences lui ont permis de rencontrer des personnalités célèbres, comme Bobby Charlton et Alex Ferguson (joueur et entraîneur mythiques), et de se créer un très grand réseau. «C'est ma plus grande force», confirme-t-il. «Je n'ai toutefois jamais essayé de profiter de ces personnes. Dans la vie, il faut semer des graines pour en récolter des fruits plus tard.»



**“Quand on a un problème, il faut le régler, pas déléguer.”**

Son travail, pendant 23 ans en tant que représentant en Suisse romande d'une entreprise alémanique fabriquant des produits chimiques, lui a permis de développer son talent. «Dans le fond, j'ai toujours été un vendeur», estime-t-il. «Je n'ai jamais suivi de cours de marketing. Il faut juste avoir un peu de charisme et une attitude positive.»

A force de rencontres, cet autodidacte a été contacté par la fondation Just For Smiles pour rechercher des fonds pour les personnes en situation de handicap et à mobilité réduite. «C'était enrichissant au niveau humain», glisse-t-il.

Une fois son mandat terminé avec cette fondation, le Vaudruzien d'adoption s'est approché de la fondation les Perce-Neige pour exercer un rôle similaire. Depuis 2019, il coordonne et gère de nombreux projets, en collaboration avec plusieurs associations ou clubs sportifs.

Le tout sans hésiter à «mettre la main à la pâte. Quand on a un problème, il faut le régler, pas déléguer», illustre-t-il. «Lorsque la crise du Covid a éclaté, par exemple, il a fallu



**“Je commence à penser à la retraite.”**

trouver des solutions logistiques, j'en ai trouvé quelques-unes grâce à mon réseau.»

Son inlassable travail de recherche de fonds privés a permis la réalisation de dizaines de projets, que le budget des Perce-Neige n'aurait pas permis de financer. Avec une recette simple: «Pour attirer des donateurs, il faut leur proposer un projet concret», souligne-t-il. Sa mission ne s'arrête pas là. «Je fais participer nos bénéficiaires

## SA MINI-BIO

- **Nom** Terence «Terry» Wilsher.
- **Naissance** 18 septembre 1961 à Londres, passe son enfance et son adolescence à Rochdale (Angleterre).
- **Domicile** Cernier.
- **Etat civil** marié à Nina depuis 2010; père de deux filles: Jade (14 ans, fille de son deuxième mariage) et Jennifer (35 ans, fille de son premier mariage).
- **Formation** employé de commerce.
- **Profession** gestionnaire de projets et collecteur de fonds pour la fondation les Perce-Neige.
- **Autres fonctions** membre du Panathlon club Neuchâtel; président du Club 1951 et responsable des clubs de soutien de Xamax; membre du conseil de fondation des Amis - L'Enfant c'est la vie; ancien président et membre du Lions club de Neuchâtel jusqu'en 2024 (18 ans d'activité).
- **Distinction** prix «coup de cœur» du Mérite sportif neuchâtelois en 2018 attribué par l'Association neuchâteloise de la presse sportive (ANPS).

à diverses actions. Ils se sentent valorisés, comme lorsque nous prenons part aux Poutzdays, pour nettoyer les bords du lac et les places publiques. Cela les sensibilise au problème du littering. Ils comprennent alors mieux pourquoi nous recyclons de nombreux objets au sein de notre fondation.»

Jusqu'à quand assumera-t-il ce rôle? «Je commence à penser à la retraite», admet-il. «J'espère y arriver en bonne santé, même si mon hygiène de vie n'est pas toujours parfaite en raison des nombreux apéros dînatoires et repas de gala auxquels je participe. Une fois que j'aurai fini de travailler, je pourrai partir vivre au Portugal avec mon épouse portugaise. J'adore ce pays.»

PUBLICITÉ

Election au Conseil d'Etat

**Votez Liste 6**

Election au Grand Conseil

**Votez Liste 57**

Le Centre  
NEUCHÂTEL

**Au centre, l'Humain**